

COLLECTIF LA RONCE

LARRÉ, Morbihan (56)

Nous recherchons des personnes souhaitant rejoindre notre collectif tout en rénovant un logement, ainsi qu'une/des personne.s porteuse.s de projet agricole.

**200m2 disponibles à rénover, à diviser en fonction des projets.
Apport de base minimum 10 000 € par adulte, hors frais de rénovation.**

4 hectares environ disponibles pour projet.s agricole.s.

**ENVOYEZ NOUS VOS CANDIDATURES PAR COURRIEL EN NOUS RACONTANT
VOS MOTIVATIONS ET VOS PARCOURS À
laronce@riseup.net**

page fb avec photos

www.facebook.com/la-ronce-399423657072499

petit reportage radio à La roNce :

<http://www.radiokalon.fr/index.php/2021/03/03/reportage-collectif-la-ronce/>



La Ronce c'est quoi ?

La Ronce se trouve sur la commune de Larré, près de Questembert dans le Morbihan. Le collectif est installé depuis 2012 sur une petite ferme de 7 hectares. Une équipe de 10 à 15 personnes en moyenne vit sur place en habitats légers, avec pas mal de mouvement, aujourd'hui 7 adultes âgés de 35 à 50 ans et 2 enfants de 8 ans.

La première activité sur le lieu était le maraîchage, mené pendant plusieurs années par une paysanne qui aujourd'hui cultive des aromatiques et des plants maraîchers. La Ronce héberge aussi un potager, une productrice qui transforme les orties, des animaux en pâturage, un atelier de mécanique associatif qui accueille du public 3 jours par semaine, des vergers, un atelier outillage et bricolage collectif, une maison collective, une cantine bio-végé mobile, une salle de cirque avec des activités hebdo, et une salle d'activités où se déroulent des réunions, résidences, boums, formations ou autre.



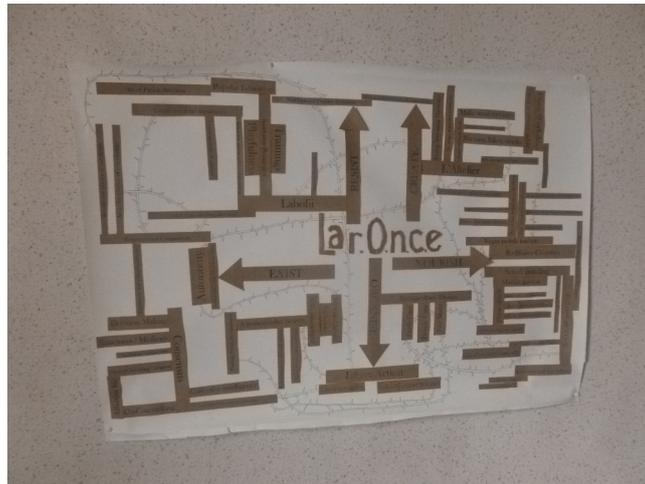
La vie au quotidien est en équilibre entre organisation collective et vie personnelle (voir détail plus loin). On a fait le choix de développer d'abord les espaces collectifs et les activités avant les habitats en dur. Maintenant on est prêt.e.s à passer à cette phase là !

La Ronce c'est qui ?

Le groupe des fondateur.ice.s était constitué de militant.e.s du réseau Camp Action Climat de France et de Grande-Bretagne. Une partie d'entre ell.eux ont choisi de rejoindre la zad nddl après quelques années et des profils variés se sont succédés depuis. C'est maintenant entre alternatives concrètes au quotidien et militantisme allant du local au global que se dessinent les engagements du collectif et de ses habitant.e.s.

On est attaché.e.s aux réunions menées avec méthode, à la qualité d'écoute mutuelle et au soin porté au « vivre ensemble », recherchant une autogestion harmonieuse et porteuse de puissance. (enfin, on fait ce qu'on peut !)

Nous portons au quotidien des valeurs de solidarité, de féminisme, d'écologie, d'éducation populaire et de communication non-violente. Nous nous plaçons dans des logiques LGBTQI friendly, de « post capitalisme » et de permaculture.



Et après ?

Tout d'abord on aimerait élargir le groupe et aussi qu'il soit plus stable.

Pour cela on cherche des personnes souhaitant rejoindre le Collectif La Ronce tout en réhabilitant un logement en dur dans une perspective d'y vivre à long terme.

Des personnes prêtes à s'engager dans le projet et à soutenir sa pérennité, notamment vers l'objectif d'une propriété entièrement collective, détachée des habitant.e.s individuel.le.s, par le biais de la foncière Antidote : une organisation qui a pour but de fédérer des lieux autogérés souhaitant mettre en commun leurs titres de propriété (voir sur lespassageres.org).

D'autre part la paysanne qui est avec nous depuis la création du collectif va partir vers d'autres aventures en 2022.

On cherche donc aussi une/des personne/s ayant un projet agricole nécessitant une surface limitée : environ 4 hectares sont disponibles.

Cette personne peut être incluse dans les projets de rénovation ou pas.

Nous serions heureux·ses que d'autres enfants rejoignent le collectif.



Concrètement c'est comment ?

Il y a environ 200 m² disponibles à rénover, dans une longère en pierre. Nous avons refait la toiture en 2017. La surface sera à diviser en fonction des projets (logements individuels, familiaux ou cohabitation).



Les 4 hectares de terre sont en 2 parcelles actuellement en pâturage et ayant été certifiées bio depuis 2013. Il y a un espace couvert sous hangar d'environ 100 m² dédié aux activités agricoles.



La forme juridique actuelle de la propriété est une SCI couplée à une association. De cette façon on allie une participation financière des habitant.e.s et de l'association au capital de la SCI.

L'objectif à long terme est d'arriver à une propriété mise en commun (voir plus haut) mais pour le moment nous avons encore besoin des apports des habitant.e.s.

Pour les logements en dur, le montage financier se fait suivant un modèle qui permet de se détacher de la valeur spéculative de l'immobilier tout en ayant la possibilité de transmettre son logement et récupérer son apport si besoin.

On peut répondre à des questions par mail pour éclaircir tout ça si besoin.

Et si on vous rejoint ?

La vie sur place implique actuellement une participation au jardin, potager et verger, à l'entretien du terrain et de l'espace cuisine/bureau collectif, au bois de chauffage, au bricolage, et aux chantiers de construction / rénovation des bâtiments collectifs, à la gestion administrative et financière, et également la participation aux activités rémunératrices permettant de rembourser des apports temporaires (jusqu'à maintenant des cantines sur des événements).



L'installation sur le terrain avant la rénovation demandera une autonomie de chacun·e pour le logement (caravane, yourte....), même si on peut accueillir au sec dans les premiers temps si c'est nécessaire. Une maison collective avec cuisine, salle de bain, bureau est à disposition des habitant.e.s et visiteur.euses.

Jusqu'ici nous avons souhaité ne pas avoir de chiens sur le lieu, mais cette question et bien d'autres sont à discuter sur place, en prenant le temps de se rencontrer et de se découvrir.

Nous proposons tout d'abord une rencontre d'une journée sur le lieu, puis un séjour sur place de 3 semaines, suivi, si tout le monde le souhaite, par une période test d'environ 6 mois pour s'adapter les un·e·s aux autres et, si ça fonctionne bien, choisir de continuer à tisser ensemble ce projet collectif sur le long terme.

